

ORGUES HISTORIQUES DES PAYS CATALANS



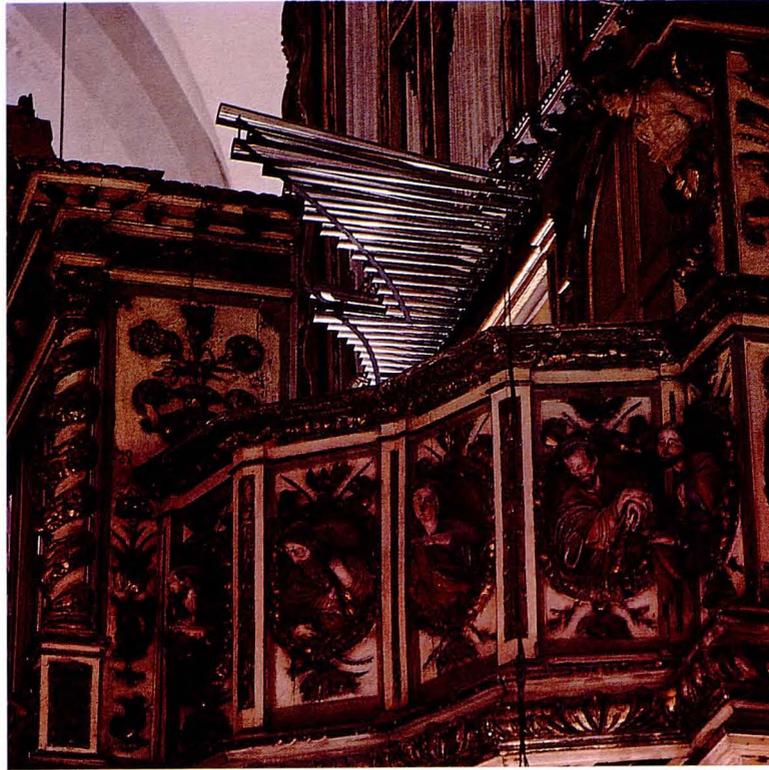
© ELOI BONJOCH

CATHÉDRALE DE BARCELONA

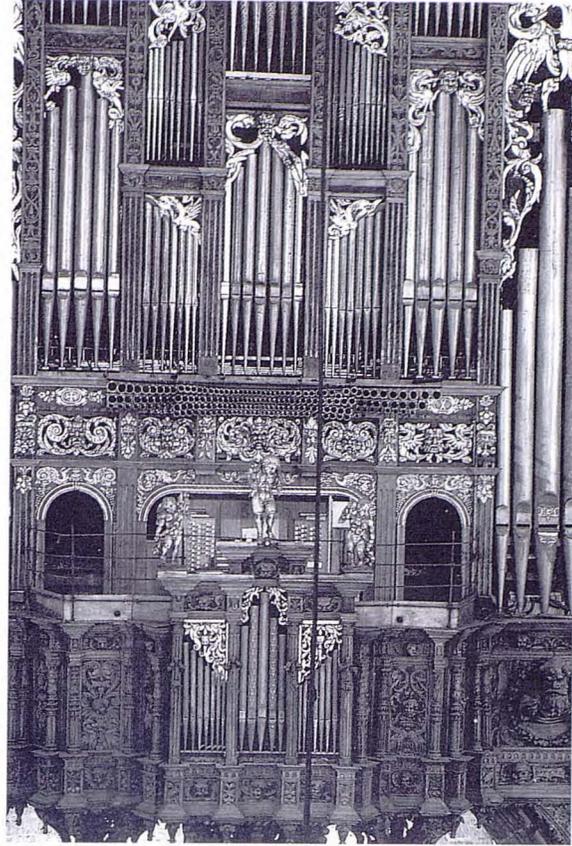
LA CATALOGNE ADOPTA L'ORGUE, DÈS LE HAUT MOYEN
ÂGE, COMME PRINCIPAL INSTRUMENT LITURGIQUE QUI
PRIT UN ESSOR CONSIDÉRABLE AU COURS DU PREMIER
TIERS DU XV^e SIÈCLE

GABRIEL BLANCAFORT MAÎTRE D'ORGUES

MUSIQUE



ÉGLISE PAROISSIAL DE SITGES. BARCELONA



© ELOI BONJOCH

CATHÉDRALE DE BARCELONA

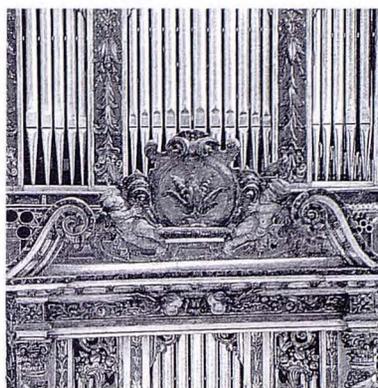
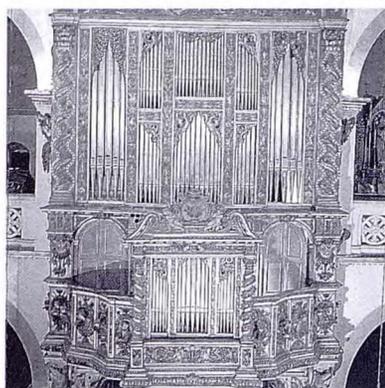
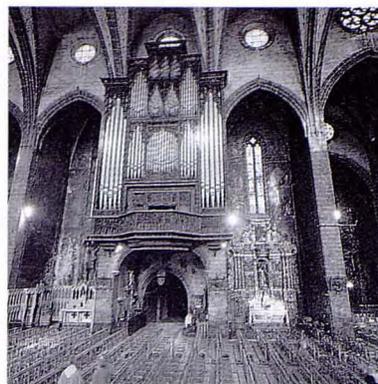
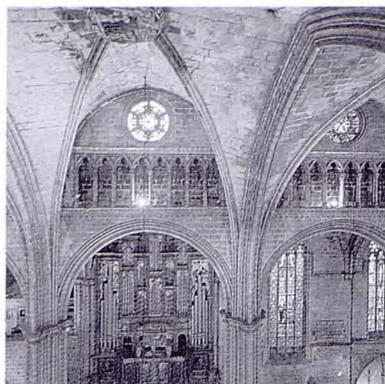
La Catalogne, à l'image des pays de la chrétienté occidentale, adopta l'orgue, dès le haut moyen âge, comme principal instrument liturgique; c'est, très exactement, l'an 888 que l'orgue fait sa première apparition au monastère de Tona. Quant au premier organiste connu, dont il est fait mention en 1164, il s'agirait du chanoine tarragonais "Lucas magnus organista". Après ces origines assez floues où témoignages écrits côtoient l'iconographie pétrifiée sur chapiteaux et bas-reliefs, l'orgue prend un essor considérable et s'installe définitivement dans nos églises au cours du premier tiers du XV^e siècle. Non seulement les cathédrales de la Principauté, du royaume de Valence, du Roussillon et de Majorque se dotent d'orgues, mais aussi des villes plus modestes, telles Vila Real, Monçó, Claramunt, Catí, Elne, Millas, Valldigna, etc. Il ne reste malheureusement au-

jourd'hui que le souvenir de ces présences.

C'est l'an 1459, date clé dans l'histoire de l'orgue, que le franciscain allemand Leonhard Martin construit les premières "Grandes Orgues" dans la cathédrale barcelonaise, introduisant ainsi en pays catalan le modèle d'orgue gothique utilisé en Europe centrale. Celui-ci est formé par deux ou trois instruments de grandeur différente assemblés en un seul corps, ou bien constitué d'un grand et d'un petit buffet, appelés positifs, et articulés chacun par un clavier indépendant. Ces trois orgues s'étagent sur trois niveaux et sont revêtus d'un coffret en bois polychrome finement sculpté de 10 à 12 mètres de haut sur 4 à 5 de large et s'harmonisant parfaitement avec les nefs gothiques.

Dans les années qui suivent, ce style de construction fait éclosion dans les cathédrales de Valence, Gérone, Major-

que et Perpignan. Ces deux dernières conservent encore aujourd'hui leurs buffets, reliques les plus importantes de notre patrimoine organistique. Signalons au passage que l'emplacement réservé, pendant des siècles, à ces instruments était un coin de la nef tout à côté du chœur de la cathédrale, et donc proche également du presbytère. Vers le milieu du XVI^e siècle, l'orgue acquiert une perfection technique grâce à l'invention du système de registres permettant la commande de chacun des jeux, à la différence de l'orgue gothique où les tuyaux résonnaient simultanément; ainsi, le passage de nouveaux registres ou jeux, tels les bourdons, nasards et anches, augmentent à l'infini les possibilités sonores et musicales de l'instrument; la portée de cette innovation est telle, qu'elle oblige à reconstruire, progressivement, tous les instruments existants, et parfois même leurs coffres, donnant



naissance à l'orgue de style plateresque ou baroque, dont il nous reste actuellement de nombreux exemplaires. Ce changement profond coïncide avec l'apogée du développement de l'école catalane qui crée, entre 1540 et 1670, la plupart des grandes orgues installées dans les cathédrales de Barcelone et Tarragone, et conservées jusqu'à nos jours, ou celles à présent disparues de Valence, Tortosa, La Seu d'Urgell, Alicante, Esparraguera, Cardona, Manresa, Terrassa, Mataró et bien d'autres. Force nous est de mentionner, à ce stade, la destruction massive et presque totale, auquel seule échappa l'île de Majorque, dont fut victime, en l'espace de quelques jours du mois de juillet 1936, notre riche patrimoine organique. L'île est ainsi parvenue à sauvegarder de précieux exemplaires qui conservent partiellement ou entièrement leur matériel sonore original: ci-

tons, entre autres, ceux de Santa Creu, Sant Francesc, Els Socors et Sant Jeroni à Ciutat, Santanyi Felanitx, Sòller, d'époque plus tardive cependant. En Catalogne, ont également échappé au désastre les orgues baroques du XVIII^e siècle de Solsona, Montblanc, el Vendrell, Viella, Torroja del Priorat, Sant Llorenç de Morunys, celles de Sant Sever ainsi que celles de la chapelle de Sant Oleguer de la Cathédrale à Barcelone. Morella en possède un remarquable exemplaire, de même que Santa Maria de Maó, qui renferme le mieux conservé de tous. D'autres encore, où structure et coffre étaient d'origine, ont été fidèlement reconstruites, telles celles de Castelló d'Empuries, Torredembarra et Sitges. Il convient de signaler que certains musicologues espagnols et étrangers méconnaissent l'existence d'une école catalane fort distincte de la castillane. Et ce, en raison tout d'abord

de la rareté des instruments en pays catalan, et ensuite d'une optique plus géographique ou politique qu'historique ou culturelle. Par "orgue espagnol", on entend, presque exclusivement, l'orgue castillan, à l'image de ce qui se passe dans les domaines de l'art et de la culture. Peu sont les auteurs qui ont observé que l'orgue catalan devance de deux siècles presque le castillan dont la période culminante se situe entre 1740 et 1800. De plus, l'orgue castillan n'est composé jusqu'en 1700 que d'un seul clavier, et maintient les caractéristiques d'un petit orgue (dit "positif"), quoique fort élaboré et de signes distinctifs, tels les jeux différenciés et les anches en chamade. La différence touchait même le "statut" juridique des orgues paroissiales. En effet, les orgues castillanes appartenaient au diocèse, alors que les catalanes étaient propriété de la commune. ■